

GROUPE « DAMMARIE MA VILLE »

À la recherche de l'assesseur perdu

La vie démocratique française est rythmée par le rendez-vous quinquennal, appelant tous les Français à désigner pour les cinq prochaines années, celui ou celle qui conduira le destin de la Nation.

L'Histoire nous dit qu'il fallait en 1958 mettre fin à l'instabilité chronique de la IV^e République, ne serait-ce qu'au regard de ce que l'on appelait les événements d'Algérie.

Ce système a fonctionné pendant de nombreuses années, il reste le grand rendez-vous politique de la France. Il est organisé dans chaque ville grâce aux présidents, assesseurs, scrutateurs et agents de l'administration qui contribuent à sa bonne tenue dans le respect des règles démocratiques. Nous souhaitons ici les remercier chaleureusement pour leur implication.

Toutefois à l'heure où nous écrivons ces mots, le premier tour s'est achevé et il nous faut constater qu'aucun assesseur n'a été désigné par les délégués départementaux des candidats qui accèdent au second tour, alors que cela dépend de leur responsabilité. Tout laisse à penser que la situation sera identique pour le second tour...

C'est dire l'éloignement et les failles qui se sont progressivement créées entre le local, la représentation nationale et la complexité administrative et institutionnelle de notre pays. Certains pensent que c'est l'organisation constitutionnelle voulue par le Général de Gaulle et Michel Debré qui devrait être modifiée. Réconcilier les Français avec eux-mêmes et avec l'organisation politique du pays est, sans aucun doute, un des sujets difficiles qui attend le futur Président.

Il faudra être vigilant dès le début de ce mandat car la démocratie n'est pas une liturgie de mots et de verbes; c'est avant tout des actes et le futur Président devra y veiller sous peine de voir le fossé se creuser encore davantage au sein de la société française.

Sans le soutien sans faille des élus du conseil municipal, des Dammariens volontaires et des agents municipaux qui ont dû pallier les manquements précédemment évoqués, nous n'aurions pu ouvrir les bureaux de vote. Nous formons le vœu que cet assesseur de M. Macron ou de Mme le Pen retrouve le chemin des bureaux de vote.

La prochaine échéance électorale aura lieu les 12 et 19 juin prochains avec les élections législatives pour élire les députés.

GROUPE « DAMMARIE CITOYENNE »

Ces quelques lignes sont écrites avant le second tour de l'élection présidentielle avec deux candidats dont nous ne partageons pas les choix de société.

Nous notons que l'abstention est toujours plus forte à Dammarie-Lès-Lys que la moyenne nationale et représente 3946 inscrits au premier tour. Le vote pour Jean-Luc Mélenchon arrive très largement en tête des exprimés avec 2950 voix.

Au niveau national, l'abstention est estimée à 42 % chez les moins de 24 ans. Leur taux de chômage avoisine les 16 %. La jeunesse, peut-elle se sentir concernée lorsqu'elle commence, pour une grande part, par l'aventure Parcoursup qui ne respecte pas forcément leur projet initial de formation.

Pourtant, depuis les années 1950, la France tente de développer des politiques en direction de la

jeunesse. L'État français a longtemps renvoyé cette prise en charge au niveau local demandant aux municipalités « d'encadrer » leur jeunesse. Une idée sous tend pourtant toujours cette volonté, la nécessité d'une certaine paix sociale.

En 2009, avec la sortie du livre vert, l'État tente de développer une politique jeunesse nationale. Le document liste 57 propositions sensées accompagner les 16-28 ans vers l'autonomie. Si les expérimentations ont permis aux associations des mouvements d'éducation populaire de trouver de nouveaux financements pour certaines de leurs actions en direction de la jeunesse, actions évaluées par des équipes scientifiques, de nombreuses questions s'imposent à nous face à ces nouvelles orientations.

La jeunesse étant multiple et les préoccupations très variables en fonction de l'espace et du temps, peut-on vraiment généraliser des actions

en direction de la jeunesse ? La nécessité d'une socialisation réciproque garantissant un va et vient entre les besoins et les réalisations des deux parties, jeunes et institution, semble difficile à développer quand on décide de généraliser des actions. Cela revient à imposer des fonctionnements pas toujours adaptés. Ce genre de comportement est récurrent en matière de politiques jeunesse. Les décideurs sont souvent tentés par des dispositifs « clé en main ». En matière de jeunesse, il reste impossible de ne pas prendre en considération le point de vue des acteurs. Nous en revenons ici à l'éternelle question du « faire pour » ou « faire avec » une jeunesse ressource dans le jeu social en tant qu'actrice.

dammariecitoyenne@gmail.com Vincent Benoist, Laurence Delaportas, Sarah Machrouh, Raphaël Segerer, Catherine Domenech

GROUPE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DAMMARIE »

Présidentielles dans un contexte national, européen, international inquiétant

Ce mois-ci, nous ne parlerons ni du dernier conseil municipal, ni du budget. Nous préférons parler : droit de vote, citoyenneté, défense de la démocratie car le monde est en mutation. Il faut se préparer aux profonds changements qui auront forcément un impact sur notre vie quotidienne.

Quand vous lirez ce Lys Mag, les élections présidentielles seront passées et nous saurons qui présidera notre pays durant les 5 prochaines années. Face à la crise sanitaire, sociale et économique, aux dangers climatiques, à la guerre en Ukraine et ses répercussions mondiales, notre colère et notre inquiétude ne peuvent nous troubler au point d'être tenté de faire de mauvais choix, certaines promesses rappellent les sombres années 30. Pourtant des initiatives

voient le jour et doivent nous permettre de contribuer à inventer un nouveau monde à nos enfants, notre futur. Pour nous, le vote contre l'extrême droite est une évidence.

Résister à la discrimination et l'exclusion sociale

Quel que soit l'issue de ce vote, la défense des droits sociaux, la solidarité, la justice sociale, la défense des valeurs de solidarité seront notre boussole citoyenne tant au niveau local que national. Nous résisterons à toute forme de discrimination, de rejet social. Nous agirons pour la défense du climat, la participation citoyenne, le soutien à la jeunesse et aux plus démunis, nous défendrons la liberté et la démocratie.

Voter, sans donner de chèque en blanc !

Nous appelons les dammarien(ne)s à voter aux élections législatives (12 & 19 juin) pour élire des

députés qui défendront les idées de justice et d'égalité à l'assemblée nationale pendant 5 ans : il faut du temps, des revendications, des débats voire des luttes pour réformer (politique d'urgence sociale, agenda de défense du climat, solidarité internationale). Ne dites pas, les élections ça ne sert à rien ! Les ennemis de la démocratie ont intérêt à ce que les citoyens s'abstiennent. La crise de confiance sert les régimes autoritaires.

Être élu c'est prendre cette responsabilité

Nous continuerons toujours et sans faille à défendre ardemment un monde plus juste, plus solidaire, plus écologique. Nous avons des convictions sur la jeunesse, l'éducation, la santé, l'emploi, la solidarité, la culture citoyenne. Partout où nous pourrions faire vivre le débat citoyen nous construirons des remparts contre l'autoritarisme.

Patricia, Sylvie, Hicham